



Tous engagés Kevin Weinachter, voyageur dans l'âme

Kevin a le goût du voyage. Mais la formule « hôtel + plage », très peu pour lui. Non lui, ce qui l'intéresse, c'est de partir à la rencontre de l'autre et de sa culture. Où qu'il soit, quel qu'il soit, peu importe sa façon de vivre. Une approche « 100 % roots » qui lui est tombée dessus un peu par hasard. Au départ, il se destinait à une brillante carrière sportive. A l'ACIK (Athlétic Club Illzach et Kingersheim) où il entre à l'âge de 8 ans, ses entraîneurs repèrent très vite son potentiel de coureur de fond. Plusieurs fois vice-champion de France, détenteur du Record d'Alsace du relais 4 x 400 m, il se hisse régulièrement au plus haut niveau de la compétition. Hélas, une blessure au tendon d'Achille stoppe net son élan. Il a 22 ans. Le renoncement est douloureux mais ne le brise pas. Soutenu par ses parents, Claudine et Jean-Pierre, il patiente. Un autre destin l'attend ailleurs...

Il se présente en la personne de son ami Anthony, rencontré en 2006 sur les bancs de l'IUT de Colmar où il suit un cursus universitaire dans le commerce. Ce dernier lui transmet le « virus » du voyage et ensemble, ils parlent de faire un tour du monde. Des paroles aux actes, les deux copains franchissent le pas en enchaînant les petits boulots en parallèle de leurs études pour récupérer l'argent nécessaire. A la fin de leur DUT, c'est décidé, ils partent ! Le 1er mai 2011, ils embarquent depuis l'aéroport de Francfort pour un incroyable « road-trip » aux quatre coins de la planète. Les Etats-Unis, le Canada, la Polynésie française, les Iles Cook, la Nouvelle Zélande, l'Australie, Hong Kong, le Japon, Macao, la Thaïlande, aucune frontière ne leur résiste. En avion, en bateau, en cargo, en stop, à pied, à vélo, plus d'une dizaine de contrées visitées à travers la terre en l'espace d'une année ! Hébergés tantôt dans un appartement cossu de la 5ème Avenue à New-York, logés à la belle étoile à Bora Bora, attablés dans les roulottes typiques des îles du Pacifique, accueillis au cœur même des foyers des autochtones, l'immersion est totale.

« Nous étions inscrits sur la plateforme « CouchSurfing » qui favorise les échanges entre les personnes et les lieux dans le monde, les trois premiers mois, on n'a pas payé une seule nuit d'hôtel ! » raconte-t-il.

Du quartier de la résidence du Château où il a grandi à Kingersheim à la cinquantaine de pays qu'il a visités, Kevin Weinachter, 32 ans, est un passionnant « raconteur » d'histoires du bout du monde. Non content de parler de ses voyages, il propose même de les créer pour vous...

Un deuxième tour du monde

Il revient en France l'année de ses 25 ans. Il obtient un poste d'assistant éducatif dans un collège de Sundhouse dans le Bas-Rhin. Il y reste 6 ans et y fait la rencontre de Mélissa, une jeune professeure d'allemand, aujourd'hui sa compagne avec qui il est installé à Riedwihr. De quoi le convaincre de poser ses valises ? Pas vraiment... A la conquête du Kirghizstan (Asie centrale) qu'il parcourt à cheval ou encore de l'Islande (Europe du Nord) qu'il découvre à coups de pédales (2 014 km à vélo !), dès qu'il le peut, en solo ou en couple, il part. A l'été 2018, il coche à son actif un second tour du monde de près de trois mois. Cette fois-ci, cap sur l'Argentine, la Colombie, le Pérou, la Bolivie avant de larguer les amarres vers les îles Samoa et les Philippines. Ses expériences de voyage, extrêmes, bouleversantes, transforment son regard sur la vie et le monde « On a raison de dire que les voyages forment l'esprit. Moi, ils m'ont fait grandir à vitesse grand V ! Les îles Samoa par exemple, c'est peut-être un paradis sur terre mais j'y ai vu une telle misère, des gens très pauvres qui ont pourtant spontanément partagé leur nourriture. J'en garde un souvenir très fort » déclare-t-il.

Travel planner

A l'aube de ses 30 ans, il lance Bretzel Aventure. Riche d'une dizaine d'années à vadrouiller dans le monde, à emmagasiner dans sa mémoire des paysages majestueux, à stocker dans le cœur des rencontres humaines exceptionnelles, il propose désormais des itinéraires personnalisés pour une clientèle à la recherche d'une autre façon de voyager. « Le nom Bretzel, c'est lié à ma région parce qu'elle sera toujours mon port d'attache. Je suis fier d'être Alsacien. Le logo artisanal, c'est pour respecter le côté fait maison, la proximité, l'authenticité. Ce sont des valeurs importantes que j'essaie de transmettre autant que je peux » sensibilise-t-il. Malgré la crise actuelle, sa jeune affaire résiste. Kevin rebondit en organisant des itinéraires de voyage qui sortent toujours des sentiers battus, mais en Alsace. Qu'on se le dise, au bout du monde ou au fond du jardin, Kevin qui a fait de la rencontre et du partage un « art de vivre » est définitivement piqué du « virus » du voyage !